

12 février 1856.



Monsieur

Je vous remercie très cordialement de  
 l'article que vous me consacrez dans  
 votre journal. C'est exceptionnellement,  
 j'en ai remarqué, que vous rendez compte  
 de œuvres de simple invention, et que  
 n'offrent pas à votre esprit une étude  
 philosophique ou un attrait de polémique.  
 Je vous suis d'autant plus gré des bien-  
 veillantes lignes où vous parlez de mes  
 nouvelles, que ce genre de critique n'est  
 pas dans vos habitudes. - Je crois même  
 que comme vous avait parlé de moi.  
 Un peu pour lui, un peu pour le mérite  
 de mon livre seulement, vous avez songé  
 à moi. Je vous remercie de très grand  
 cœur, Monsieur, et vous prie d'agréer  
 l'assurance de ma confiance très

distinguée

Edouard Fichet

